

La Gascogne

JOURNAL BIMESTRIEL D'INFORMATION

N° 8 - MAI-JUIN

EXPOSITION VENTE

du lundi au vendredi à LECTOURE



La fortune est dans le Gers

Des hordes de parisiens ont fait la queue pour aller voir le succès d'Etienne Chatiliez «Le Bonheur est dans le pré». Ils sont venus humer un peu d'oxygène de nos vallons car comme on le sait bien, cela peut aider à la compréhension. A l'évidence, les deux pages de l'Événement du Jeudi du 4 Avril auraient pu faire sourire si on ne présentait pas en même temps la tragédie économique que traverse l'Armagnac : « Aujourd'hui, depuis le film, le département frôle la pénurie. Sans doute le bonheur gambade-t-il toujours dans le pré, mais l'heure est grave. Les stocks de foie gras et confits s'amenuisent et, dans les tonneaux, l'Armagnac baisse à une vitesse significative ».

De quoi faire grincer les dents de bon nombre de viticulteurs qui comprennent qu'une bonne promotion ne peut se faire qu'à coups de copinage et ne peut laisser qu'une éternelle image du gascon vu à la lorgnette journalistique parisienne.

LE HOLLYWOOD GASCON

Si tout le monde ne peut aimer le Gers, ceux qui y travaillent doivent le respecter et ne pas colporter des images défavorisantes ou erronées. Toujours dans l'Événement du Jeudi, on laisse entendre que le Conseil Général a une passion pour le cinéma : « Le Conseil Général sait faire preuve d'un dynamisme méritoire. D'abord, il a subventionné toutes les salles de cinéma du département », « Il a créé une association, Régie de Gascogne, qui démarché réalisateurs et producteurs ». Alors que toutes ces initiatives furent prises à une époque où les dirigeants actuels revendiquaient plus la culture de nos prairies que celle du Septième Art, tout en ironisant sur le Hollywood gascon.

Quoi qu'il en soit, chez nous, l'avenir prometteur est pour demain. Le regretté Michel Sarremejean, rédacteur en chef de la Dépêche d'Auch, écrivait dans son dernier livre «Gers d'Hier et d'Aujourd'hui» : «...un village, si modeste soit-il, est toujours une capitale pour ceux qui l'habitent, a écrit avec bonheur, sage parmi les sages, Yvan Audouard. Le Gers est ainsi fait

de plusieurs centaines de «capitales» où il fait bon vivre. Mais que l'on ne se méprenne pas. Si la douceur des paysages incite à la rêverie, si la beauté des villages inspire le calme, les gersois sont des hommes d'action, des conquérants du quotidien. Habités depuis des siècles au dur travail de la terre, ils ne renoncent jamais. La vie est un perpétuel recommencement. Et si l'avenir du Gers, terre d'espoir, commençait aujourd'hui, demain s'annonce florissant et lumineux ».

QU'ALLONS NOUS MANGER DEMAIN ?

Au moment où le monde économique est à la baisse, les guerres se multiplient, de nouvelles maladies apparaissent : sida, vaches folles, etc... La première a changé les habitudes sexuelles, mais il y a au moins les préservatifs; la deuxième change nos habitudes alimentaires, alors qu'allons-nous manger ? Nous

devrons donc sélectionner tous nos aliments. Car les vaches ne sont pas si folles ! A force de pousser la nature, ce sont les hommes qui retrouvent leur folie au fond de leur assiette.

Chez nous, les vaches ne sont pas toutes folles, nos poulets pas

carnivores et nos cochons le sont toujours. Dans vingt ans, nous constaterons ébahis la réussite de certains de nos agriculteurs, qui bien sûr auront renoncé à la contestation paysanne qui les a conduits à la mendicité d'Etat, au plus grand profit des quelques uns. Près d'un milliard, toutes subventions confondues, pour les agriculteurs de notre département en 1995.

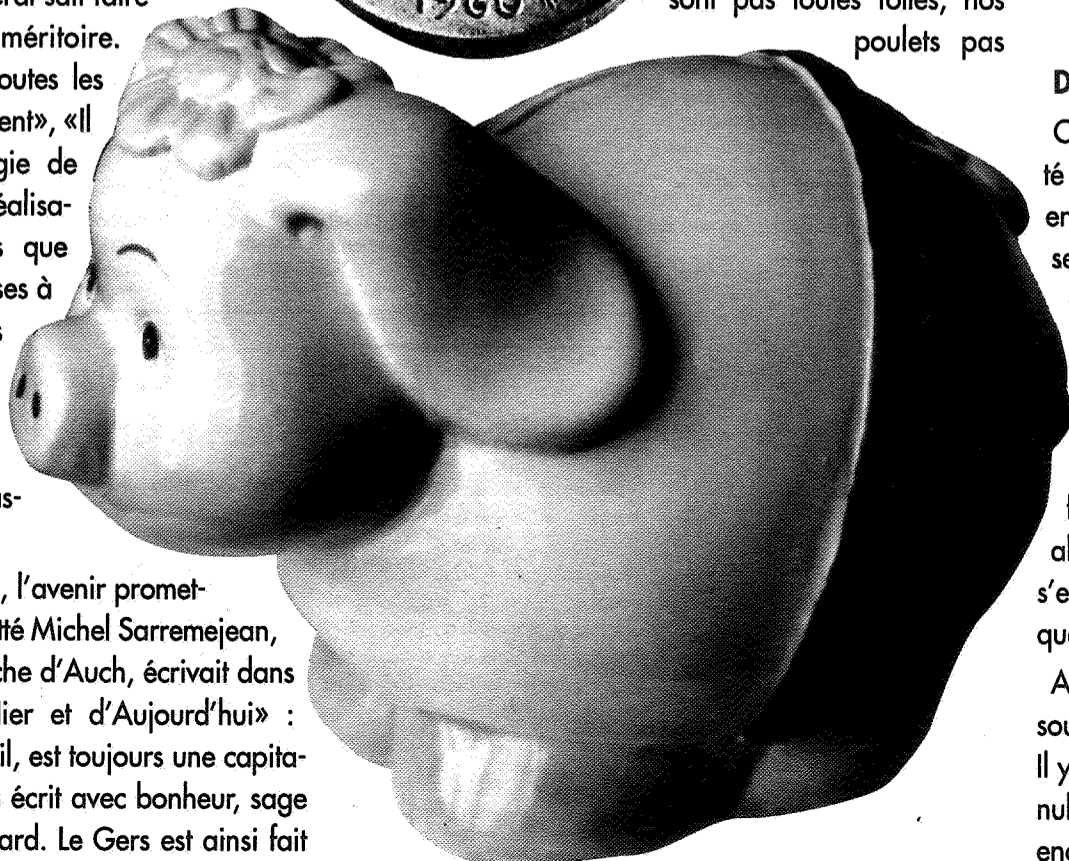
De nouveaux modes alimentaires sont en train de naître, encouragés par des accidents génétiques et écologiques. Certains exploitants sauront saisir l'opportunité de cette situation, le consommateur exigera la qualité qui ne pourra être que gersoise ou venant de départements similaires. Les hypermarchés se concurrenceront pour être approvisionnés de produits gersois. Il ne s'agira plus de prix discount mais d'être livrés en produits de qualité. La bataille se déplacera et passera du discount à la qualité. Le souci des acheteurs de ces hypermarchés sera d'être livrés en temps et heure.

La cadence de travail de nos nouveaux fermiers sera comme à l'époque de nos grands-pères. Dans nos fermes on retrouvera les mêmes joies, les mêmes peines, exactement comme nous le racontait Jean de La Fontaine dans le Laboureur et ses Enfants : «Travaillez, prenez de la peine : C'est le fonds qui manque le moins... de leur montrer avant sa mort, que le travail est un trésor ».

DES CHÂTEAUX DANS LE GERS

Côté qualité de vie, une élite parisienne, a déjà acheté depuis plusieurs années, des maisons de campagne, enfin, pardon... des châteaux dans le Gers. Ils se plaisent à dire : «C'est chic là-bas, ils sont très amusants». Il y a ceux qui ne s'en mêlent pas et il y a les autres. Leur intégration sera difficile : « Tu as vu celui-là, mais qu'est-ce-qu'il cherche ? Il veut faire de la politique ou quoi ? Eh bien dis donc, il va se prendre une sacrée gamelle ! » Il est vrai que toutes les familles gersaises ont un secret politique ou une alliance entre elles. Les réseaux croisés s'entrecroisent, s'entremêlent, cela constitue un filet qui ne peut retenir que les seuls gascons.

Alors vous l'avez bien compris, le Gers est plein de ressources cachées qui ne demandent qu'à être exploitées. Il y a une opportunité que le tempérament gascon, sans nul doute, saura saisir pour sortir le département de son enclavement économique.



LE LOTO ELECTORAL

Les mois qui arrivent s'annoncent tumultueux dans le petit monde de la politique départementale.

Les prétendants à l'élévation sociale par le loto électoral vont s'entredéchirer en sacralisant une fois de plus l'action politique. Mais l'égoïsme de certains candidats ne pourra pourtant pas éclipser les réalités économiques toujours plus mauvaises. Ils n'en finiront pas d'annoncer la sortie d'une crise qui n'est pas prête de se terminer.

Toutes nos familles sont touchées par le chômage, les difficultés financières,

etc... Seule la parfaite adéquation entre le pouvoir politique et celui des entrepreneurs peut faire avancer la société.

Ce n'est malheureusement pas le cas dans le Gers où le Groupe Sensemat a dû émigrer dans un département voisin son développement, alors que sont consentis systématiquement d'énormes avantages aux entreprises venant de l'extérieur.

Il est urgent que cesse cette ségrégation touchant l'initiative et l'identité gersoises.

J.-C. S

Philippe Portal, nouveau Sous-préfet à Condom

Enarque de 29 ans, Philippe Portal, le nouveau Sous-préfet vient de prendre ses fonctions à Condom. Originaire de l'Aveyron, il a effectué toutes ses études à Paris. Elève de l'Ecole Nationale d'Administration (ENA) il effectuait plusieurs stages à Berlin (ambassade), Limoges (Porcelaine Bernardau) avant d'intégrer le Ministère de l'Intérieur où il fut spécialement chargé des affaires frontalières.

Puis ce fut la direction du cabinet du Préfet de la Région Aquitaine à Bordeaux, où Philippe Portal gérait les relations publiques, la sécurité civile, les pompiers ou encore le protocole. Condom est donc son premier poste de sous-préfet, son premier arrondissement, son premier véritable contact avec le terrain. Dès son arrivée Philippe Portal s'est longuement entretenu



avec le préfet Janine Pichon, pour évoquer les grands dossiers en cours.

Puis Philippe Portal rencontrait le maire de Condom, le commandant de la compagnie de gendarmerie, Michel Pidoux, avant de déposer une gerbe au monument

aux morts de la ville. Premier geste officiel pour le nouveau Sous-préfet qui était entouré du maire Gérard Dubrac, du sénateur Castaing, de nombreux conseillers généraux de l'arrondissement, du commandant de la compagnie, du commandant de la brigade ainsi que de nombreux élus et anciens combattants.

Après cette cérémonie officielle, le nouveau représentant de l'Etat et son épouse recevaient près de 80 personnes dans les salons de la sous-préfecture pour partager un verre de bienvenue.

Depuis Philippe Portal a entrepris de nombreuses rencontres avec les différents acteurs de l'arrondissement. Après avoir travaillé sur d'importants dossiers internationaux ou sur des problèmes urbains, Philippe Portal se dit prêt à s'attaquer à la revitalisation du monde rural

Action Economique : Frictions dans les organismes publics

On a vu éclore, comme autant de bulles à la surface d'une lave apparemment inerte mais en fusion, les épisodes d'une bagarre entre les deux organismes de développement économique, l'ADIGE créée à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie, présidée par Michel Doligé, et l'ADE Agence de Développement Economique, émanation du Conseil Général, présidée par Jean-François Tolsau.

Le Docteur Coutens, le Maire de Gimont, a d'abord rué dans les brancards de l'ADIGE qui avait annoncé être chargée de la reconversion des abattoirs France-Volailles. Puis, un article du journal « Aujourd'hui » (du Groupe Le Parisien Libéré) « révèle » un contrôle de l'ADE par la Cour

Régionale des Comptes, avec des commentaires aigres-doux issus de la CCI.

Colère de Jean-François Tolsau, qui met les choses au point en protestant sur sa mise en cause personnelle, et le fonctionnement de l'ADE qu'il préside. Le duel s'est ensuite déplacé sur le terrain de la paternité de la zone d'activité de l'Isle-Jourdain.

Ces escarmouches alimentent les conversations du microcosme politico-économique gersoises, où l'on entend murmurer : que la lutte est assurément inégale, avec en appui de l'ADE, les moyens du poids lourd le Conseil Général pour les budgets d'intervention et de fonctionnement, comme le prouve le débâchage d'Alain Griffon, ex-Directeur de

l'ADIGE ; que tout se résume comme souvent à des rivalités de personnes, avec sur la scène les lieutenants Tolsau, Brussiau, Doligé, mais derrière le rideau, les Présidents Rispat et Daguin ; que c'est l'image de l'ensemble des responsables politiques et consulaires qui en pâtit, ou à tout le moins la gauche qui se frotte les mains de ces querelles intestines à droite.

Mais que pensent les gersoises « de base » que nous avons pu interroger, dans la rue ou au café ? Beaucoup n'en savent rien, et c'est tant mieux pour eux. Même si le commentaire le plus acide tombe comme un couperet : « Quand ces messieurs auront fini de se chamailler en dépensant notre fric... ».

Le parti socialiste en ordre de marche

La Fédération du Parti Socialiste tenait le 16 avril à Auch une conférence de presse afin de présenter sa stratégie en vue des échéances électorales de 1998.

Une stratégie qui s'appuiera sur 3 structures : tout d'abord le groupe socialiste au Conseil Général emmené par le conseiller nogarolien Jean-Pierre PUJOL, dont le cheval de bataille sera la politique menée par la Majorité Départementale d'Yves RISPAT.

Par ailleurs, le PS compte bien s'appuyer aussi sur l'Union Départementale des Socialistes élus et Républicains (UDSER) dont le nouveau Président (depuis 3 mois) le conseiller général du canton de Mirande Francis DUPOUEY.

Enfin, dernier axe de structuration des socialistes gersoises, la jeunesse,



(de gauche à droite) J.P. PUJOL (Porte parole PS au Conseil Général), Jean-Pierre ESPIAU (1er Secrétaire de la Fédération du Gers), Francis DUPOUEY (Président de l'UDSER) et Vincent BARBET (animateur des Jeunesses Socialistes).

avec l'élection d'un nouvel animateur du Mouvement des Jeunes Socialistes (MJS) Vincent BARBET. Son rôle sera simple : réactiver une structure jusqu'alors en sommeil en faisant d'elle un nouveau lieu de débat et d'échanges pour les jeunes

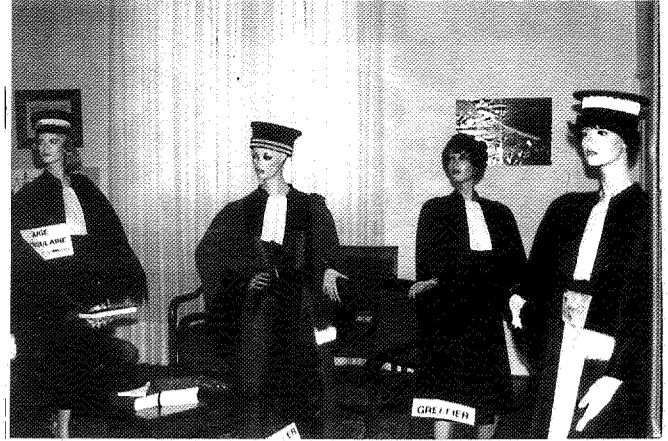
gersois. Parmi les sujets de réflexion (et d'opposition), le MJS compte bien aborder le thème de la réforme du Service National, l'immigration au travers des lois Debré et Pasqua et l'éducation.

Journées de la justice

Le tribunal : une institution au service des citoyens

C'est une belle réussite qui a marqué les deux journées portes ouvertes organisées au Palais de Justice par la Jeune Chambre Economique d'Auch (JCE) dans le cadre des Journées de la Justice parainnées par le Garde des Sceaux, Monsieur Toubon.

Sous le regard des caméras de TF1 (le Gers avait été choisi comme exemple de Juridiction au plan national) et de France 3, près d'un millier de visiteurs a pu découvrir les mécanismes de la « Vieille Dame ». Des scolaires du Gers au justiciable moyen tous se sont pressés pour assister aux audiences fictives (pénale et civile) ouvertes à cette occasion, mais aussi pour rencontrer autour des stands les nombreux acteurs judiciaires, qui œuvrent au sein du Tribunal (1), Avocats, Conseils juridiques, Procureur, Greffiers, Huissiers, Conseillers Prud'Hommes ou Juges du Tribunal de Commerce, les journées du 29 et du 30 mars n'ont pas manqué d'attirer pour un public qui le plus souvent préfère fréquenter la justice de loin.



Parmi les stands présentés à la Juridiction d'Auch, celui de la mode dans la justice : les robes ont peu évolué mais font toujours autant d'effet.

Loin d'effrayer les citoyens, ces portes ouvertes auront même permis de rappeler une des valeurs fondamentales de notre République : « la justice est au service du peuple et s'engage à défendre ses intérêts ». A l'heure où les juges peuvent parfois passer pour des bourreaux, le symbole de la Balance qui penche vers le justiciable le temps de deux journées aura rassuré (si besoin était) la plupart des gersoises : la justice a une

âme et ses représentants sont avant tout des hommes.

(1) La juridiction auscitaine compte huit magistrats (6 du siège et 2 du parquet), auxquels s'ajoutent les Juges Consulaires (Tribunal de Commerce) et les Conseillers Prud'hommes. Au total trente avocats officient au Barreau d'Auch. En 1995, 1500 affaires ont été traitées au Civil et environ 8000 au Pénal.

Congrès de l'association des maires : responsabilités, subventions et courrier



Comme chaque année, le théâtre municipal d'Auch était presque trop petit à l'occasion du congrès de l'Association des Maires du Gers présidée par Aymeri de Montesquiou. Invité d'un jour, le Président national des Maires de France (et Sénateur Maire de Bapaume, Pas-de-Calais), Jean-Paul Delevoye, situa le débat sur le terrain de la responsabilité des premiers élus des communes en appelant à une définition claire des responsabilités entre Etat, Maire et Citoyen. Un thème que ne manqua pas non plus d'aborder le Président Départemental qui souligna « les dangers qui les guette » et rappela que 1200 d'entre eux sont actuellement mis en examen.

Mais l'essentiel du congrès devait se situer autour des financements

aux communes de plus en plus souvent obligées de se substituer à l'Etat. Du social à l'équipement, le Président du Conseil Général Yves Rispat tout d'abord, puis le Préfet Janine Pichon ensuite soulignèrent l'importance des subventions allouées aux communes du Gers. Au titre de l'Assemblée Départementale le Président précisa l'effort à venir, 15 millions de francs pour les équipements auxquels s'ajouteront 10 millions de francs au titre de l'aménagement du territoire ainsi qu'une aide à la voirie communale. Quant à la représentante de l'Etat, elle chiffrera l'augmentation des concours financiers nationaux à 53,5% par rapport à 1990, soit 602 millions de francs en 1995.

Après les interventions, la parole était donnée aux maires qui ne

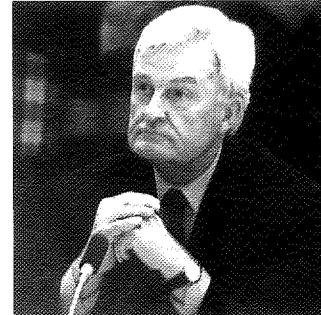
manquèrent pas d'évoquer leurs difficultés quotidiennes, d'ordre général ou particulier. L'instant fort de ce congrès départemental se déroula en clôture, avec la signature entre l'association présidée par Aymeri De Montesquiou et la Direction Départementale de la Poste en la personne de son Directeur Joël Mulé, d'une convention prévoyant à titre expérimental durant un an, l'acheminement du courrier des communes vers la Préfecture, les Sous-Préfectures, services extérieurs de l'Etat et Chambres Consulaires, au moyen d'une sacoche hebdomadaire. Ce nouveau service devrait répondre ainsi à la disparition de la franchise postale en réduisant notablement le coût du trafic postal communal.

Le RPR renouvelle sa direction : Geneviève Broussy et Yves Rispat nouveaux élus du mouvement

Depuis le 12 avril dernier, l'on savait officiellement que le Secrétaire Départemental du Rassemblement Pour la République, Jacques Brussiau, était nommé Secrétaire national du mouvement présidé par Alain Juppé et que son adjointe pour le Gers, Geneviève Broussy était désignée par la direction nationale comme candidate à sa succession.

Le Comité Départemental réuni en session extraordinaire à Leboulain a donc ratifié la succession du nou-

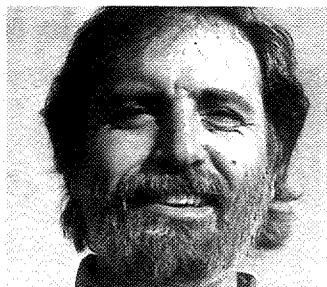
veau Secrétaire National et en a profité pour élire à bulletin secret comme Président, le Député et Président du Conseil Général Yves Rispat. Cette implication claire et nette (il n'était alors qu'apparenté au mouvement) du leader de la majorité départementale, fait de lui le fer de lance de la droite gersoise, pour les échéances électorales de 1998 : cantonales, régionales, législatives et sénatoriales.



Yves Rispat, Député, Président du Conseil Général, nouveau président du RPR gersoises

Un publiciste dans les vallons gersois

Si le Gers a fait naître de multiples talents, nombre d'autres talents déjà affirmés sont venus s'installer dans un département que chacun s'accorde à qualifier de propice aux épanouissements créatifs. Marcel Sempéré est de ceux-là : avec en poche un diplôme des Beaux-Arts, quelques allées et venues entre l'Espagne, la Hollande et la France, il pose ses valises avec sa petite famille dans le Gers à St Puy. Ce publiciste au crayon agile, qui « vit bien » dans notre département en travaillant « à la campagne pour la ville », dessine, décore, calligraphie. Il passe allègrement du conditionnement de produits industriels (c'est lui qui a créé la notoire ligne des boîtages d'outillage Rhino) au



Marcel Sempéré

dessin publicitaire : l'impact de son humour pour illustrer le slogan des « vallons d'oxygène » gersois avait séduit avant de déranger. Marcel Sempéré s'en distrait sur sa guitare, mettant en musique le texte de ses chansons.



Journées économiques 96 : Six ans plus tard jour pour jour, le souvenir

Les Journées Economiques Mauveziennes (JEM) ne pouvaient rêver de meilleures conditions climatiques et d'affluence. Par milliers en effet, ils se sont pressés autour des attractions et du podium de la place centrale et tout au long des superbes stands installés comme de tradition sous la grande halle; d'autant que les JEM, réputées pour leur bien-manger, leur musique et leurs traditions, célébraient cette année une date importante après celle du décès de François Mitterrand, le sixième anniversaire de sa visite officielle en tant que Président de la

République à Mauvezin. Et jour pour jour, six ans plus tard, le Maire de Mauvezin Yvon Montané ami du chef de l'Etat disparu ne manqua pas de marquer cette commémoration par l'inauguration, en présence de l'épouse Danièle Mitterrand, du fils Jean-Christophe et du petit-fils Adrien de sa mère Elisabeth, d'une stèle François Mitterrand, là même où l'hélicoptère de la République s'était posé en 1988. Une foule nombreuse et recueillie assista au dévoilement de la plaque sur laquelle avait été sculpté le visage du président.



De gauche à droite : Jean-Christophe Mitterrand, Adrien (son fils), Yvon Montané maire de Mauvezin, Danièle Mitterrand, Mme Montané et Elizabeth Mitterrand (épouse de J. Christophe et fille de Lydie Dupuy).

Stage Vente-Représentation L'ASFO-GERS, une porte vers l'emploi

Ce sont au total 14 stagiaires en Vente-Représentation qui ont reçu, des mains du Président de la CCI André DAGUIN, le diplôme couronnant la formation à laquelle ils ont participé durant cinq mois à l'ASFO Gers (Association de Formation de la Chambre de Commerce et d'Industrie). Agés de 22 à 50 ans, ces stagiaires, pour la plupart jeunes chômeurs ou chômeurs longue durée, ont abordé (du 11 décembre 95 au 17 avril 96) les éléments de la psychologie commerciale et des techniques de vente.

Sous la houlette de la Directrice de l'ASFO, Evelyne DEBENT, et de consultants extérieurs, ils ont pu appréhender les mécanismes de l'entreprise, du marché et de la compétition à raison de 450 heures de formation en centre et de 195 heures (5 semaines) d'application en entreprise. Le résultat est dans l'ensemble plutôt positif puisqu'à l'issue de ce type de stages 75% de participants environ retrouvent un emploi.

Direction de l'Action Sanitaire et Sociale 55 emplois menacés de délocalisation ?



Coup de tonnerre à l'annonce par les syndicats CFTD FO et CGT de la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale d'une possible délocalisation des services de la DDASS qui entraînerait le départ vers Toulouse des cinquante cinq emplois actuellement implantés dans le Gers. Un des axes des ordonnances en préparation pour le gouvernement dans le cadre de la réforme de la sécurité sociale prévoit en effet la disparition des DRASS et des DDASS (Direction Régionales et Départementales) au profit d'Agences Régionales de l'hospitalisation regroupant tout ces services.

Les personnels gersois en grève à 96% ont clairement exprimé leur refus d'une telle réforme exigeant le retrait immédiat du projet, le renforcement des directions actuelles, le maintien des garanties statutaires et une politique de santé publique et

de soins de qualité pour tous.

Par ailleurs, ils ont appelé les élus locaux, départementaux et les parlementaires à combattre cette mesure qui pénaliserait lourdement, si elle était mise en place, l'économie locale mais aussi les usagers en ne garantissant plus un service public de proximité adapté aux besoins de la population.

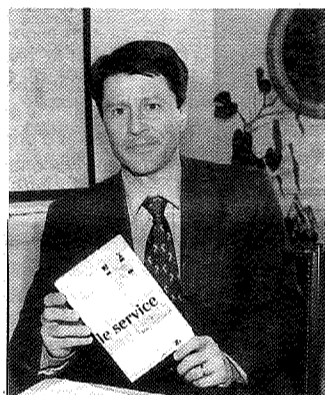
La Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale pour le Gers (55 personnes), est actuellement constituée des services de «Santé Publique et Systèmes de soins», «d'Hygiène et protection sanitaire de l'Environnement» (surveillance eau, alimentation, bruit, hygiène, habitat et tourisme), et de «Solidarité, Insertion et Développement Social» (RMI, personnes âgées, enfance) au sein desquels évoluent des techniciens et travailleurs sociaux administratifs et de terrain.

Nouveau Service National, le débat est ouvert

Que pensent les français de la réforme du Service National ? Faut-il un service national intégrant des jeunes dans les rangs des professionnels ou doit-on professionnaliser l'armée ? Autant de questions auxquelles le Président de la République et le gouvernement ont invité les français à s'exprimer.

Depuis quelques mois en effet, le débat est ouvert auprès de la population. Par le biais des maires, tout d'abord qui sont chargés d'organiser des débats au sein de la commune afin de recenser les avis. Au sein des associations également, que les pouvoirs publics invitent à donner leur avis et à générer des discussions portant sur le sujet. Au plan des lycées enfin où les provinciaux sont chargés de collecter l'opinion des jeunes gens concernés.

Pour le Gers, les services de la Préfecture sous la houlette du



Bernard GONZALEZ Secrétaire Général de la Préfecture

Secrétaire Général, Bernard GONZALEZ, ont également prévu trois réunions publiques.

«Votre avis nous intéresse» c'est un peu le message de l'Etat aux concitoyens.

Aide de l'UNICEF aux personnes déplacées au Sud Liban

Dans le cadre d'un appel de fonds des Nations Unies pour apporter les secours d'urgence aux populations déplacées du Sud du Liban, l'UNICEF demande la somme de 10,5 millions de francs pour subvenir aux besoins immédiats des populations menacées : dans le domaine de la santé, pour financer les médicaments essentiels, l'équipement médical de base, ainsi que pour l'approvisionnement en eau potable de Beyrouth. Cet appel de fonds vise à couvrir les besoins de 120 000 personnes qui vivent dans des conditions déplorables, sans aucun moyen et dépendant entièrement de l'assistance humanitaire dans la région touchée par les bombardements.

Depuis le 11 avril 1996, l'opération militaire menée par les Israéliens au Sud du Liban, l'Ouest de la Békaa, Baalbeck et la banlieue Sud de Beyrouth a coûté la vie à au moins 157 personnes et en a blessé plus de 450.

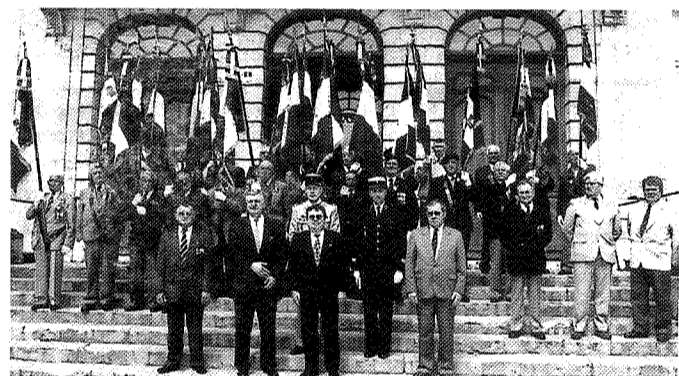
J-C. Sensemat promu Chevalier de la Légion d'Honneur

Jean-Claude Sensemat, président directeur général du Groupe Sensemat, a été promu à quarante-quatre ans, Chevalier de la Légion d'Honneur par décret du 3 Avril 1996 du ministère du Commerce. Cette distinction honore le dynamique entrepreneur fleurantin, qui en l'espace d'un quart de siècle a su creuser un sillon profond dans l'économie gersoise. Jean-Claude Sensemat est le fils de Joseph Sensemat, commerçant-artisan à Fleurance, et de Jacqueline Czulowski. Après des études au lycée Maréchal Lannes à Lectoure, à dix-neuf ans, Jean-Claude Sensemat créait Médor Electromécanique. Pour ce "self made man", cette première création réussie marqua le début d'une impressionnante ascension sociale. Aujourd'hui, avec plus de 400 salariés, le Groupe Sensemat est le premier employeur privé de notre département. Sans les énumérer toutes, rappelons que les sociétés Rhino (créée en 1976), Cogex Outillage (1982), Ets Pelletier (1985), Turbofée (1988), font partie du Groupe Sensemat qui accéda à la grande notoriété en 1990, lorsque Jean-Claude Sensemat devint propriétaire-exploitant de la prestigieuse marque Lip. Depuis, le chef d'entreprise a acquis d'autres marques de grand renom : Achille Zavatta, Elite, Gimel, Luis Ocaña, et tout récemment Adam.



Via le Gers, où il a son siège, à Fleurance ainsi que trois autres sites d'activités (Auch, Mirande et Lectoure), le Groupe Sensemat commerce avec le monde entier. M. Sensemat fut par ailleurs président-fondateur en 1988 du Comité Gers UNICEF. Nommé Conseiller du Commerce Extérieur de la France en 1991 par M. le Ministre Jean-Marie Rausch pour une durée de trois ans, il a été renouvelé par M. Gérard Longuet, Ministre en 1994, pour une même durée. Il est également Conseiller de la Banque de France du Gers depuis 1994 et a été élu par le Nouvel Economiste Manager de l'année Midi-Pyrénées 95. A trente-sept ans, il avait été fait Chevalier de l'Ordre National du Mérite au titre du Ministère de l'Aménagement du Territoire.

Congrès Départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre



Devoir de mémoire, droit à réparation et solidarité entre les générations, tels sont les thèmes fondateurs de l'Union Fédérale des Associations Françaises d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre, créée voilà près de 70 ans par René Cassin, apôtre de l'amitié entre les peuples et père fondateur de l'Union Européenne. C'est en fonction de ces notions très actuelles, que l'Union Fédérale gersoise a tenu son congrès annuel, à la salle des Cordeliers à Auch, sous la présidence de M. Henri Sillières.

Avant le rapport moral du président, M. A. Casabonne a été invité à présenter le projet de mémorial aux anciens et victimes d'Afrique du Nord, qui s'élèvera dès cette année à Pavie.

Mais le moment fort de ce congrès a été incontestablement l'intervention «musclée» de M. Jean

Biancotto, délégué national de l'UFAC, dans la ligne humaniste et sociale du fondateur. Rendant d'abord hommage à l'accueil et au civisme de la ville d'Auch et du Gers en général, il a ensuite plaidé la cause du monde combattant avec beaucoup d'engagement et même de colère : «Les anciens combattants ont toujours été bloqués dans l'évolution de leurs droits par les gouvernements successifs...».

Le colonel Trautman, Délégué Militaire Départemental a pour sa part exposé les grandes lignes de la réforme des forces armées engagée par le Président de la République.

A l'issue de l'assemblée, les anciens combattants ont assisté à une messe en l'église Saint-Orens, puis ont déposé une gerbe au monument aux morts avant d'être reçus à la mairie par le Maire, Claude Desbous.

Le 8 mai, Fleurance honorera ses Martyrs de la Résistance

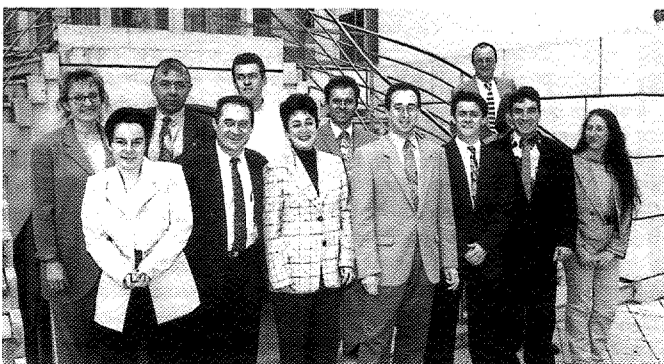
Dans le cadre des cérémonies de l'anniversaire de la Victoire, l'Amicale des Anciens du Bataillon Prosper, conjointement avec l'Association Départementale du Groupement National des Réfractaires et Maquisards qui tiendra ce jour-là son congrès à Fleurance, inaugureront au Monument aux Morts une stèle rendant hommage à leurs camarades morts pour la France, Héros et Martyrs de la Résistance.

Tous les anciens combattants, résistants et patriotes, réfractaires et

maquisards, déportés et internés, déportés du travail, qui ont tous souffert et ont été victimes de la barbarie nazie sont invités à venir se recueillir dans la fraternité.

Ils sont également invités avec leurs épouses au repas amical qui aura lieu à 13 heures à l'Hôtel de France à Fleurance.

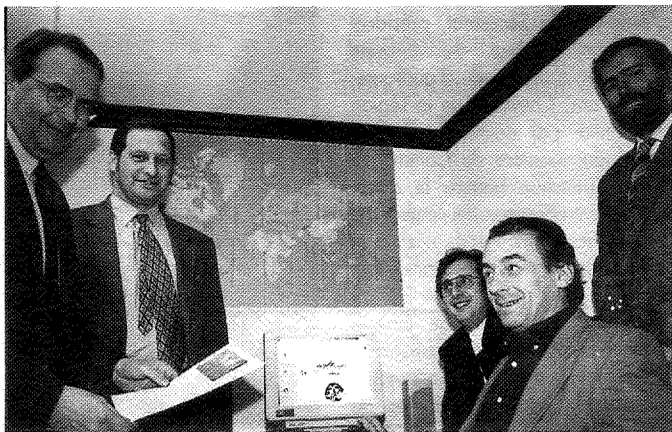
Inscriptions, soit à l'Amicale du Bataillon Prosper 87, Rue Jean Jaurès 32500 Fleurance, soit au secrétariat G.N.R.M.- GERS, 9, Rue Monrepos 32100 Condom.



La promotion 95-96 Vente Représentation de l'ASFO Gers : sur 14 stagiaires, 3 ont trouvé un emploi avant la fin de leur formation.

AUTOROUTES DE L'INFORMATION

Le premier Cyber-Café gersois s'installe au Daroles



L'équipe du premier Cyber-Café d'Auch réunie autour d'Internet : (de gauche à droite) Gérard Bouttier (Bureau Moderne), Christian Laffargue (France Télécom), Pierre-Yves Sarrazat (Président de NOV & COM), Jacques Rebiscoul (Mip Net) et Jean-Jo Lacomme (Patron du Daroles).

Depuis le 8 mars dernier, la ville d'Auch peut se vanter d'appartenir au club très restreint des communes possédant un accès public au réseau Internet. Grâce à l'association NOV & COM (1), présidée par Pierre-Yves Sarrazat.

Après Toulouse (4 implantations) et Bordeaux (3), la capitale de Gascogne a inauguré son premier «Cyber Café» dans le Café-Restaurant Le Daroles. En clair, les auscitains peuvent désormais consulter via un ordinateur le fichier mondial d'Internet et ainsi communiquer à l'échelle mondiale grâce à l'informatique.

Au menu : les archives du Vatican, la NASA ou le Journal Libération, mais aussi la messagerie directe (F-MAIL). En termes techniques, «Surfer sur le Web» (circuler sur Internet) est une réalité à condition de savoir «cliquer» (piénoter sur un ordinateur).

L'ouverture de ce «Cyber-Café» est à porter au crédit de «Nov & Com», déjà organisatrice du salon du même nom, consacré aux nouvelles technologies de communication, qui offre ce service à tous les gersois durant un trimestre à titre

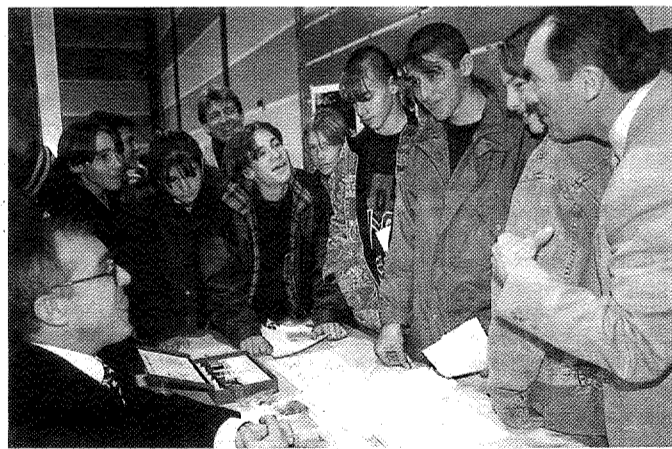
expérimental.

Les installations et leur prise en charge en revient à France-Télécom. Quant au coût pour l'utilisateur, il a été fixé à 25 francs les trente minutes (de 90 à 150 F de l'heure à Toulouse et Bordeaux). L'objectif est clair, tester le marché auscitain, des jeunes utilisateurs, de plus en plus nombreux, aux chefs d'entreprises qui peuvent grâce à Internet traiter leurs exportations via la messagerie «Net». Mais plus encore, tant pour l'association que pour France Télécom, le pari est de relier le Gers aux autoroutes de l'information au même coût de communication qu'à partir de Paris, soit 15 francs de l'heure. Une véritable révolution informatique en Gascogne bien dans le ton des politiques d'aménagement du territoire préconisées en haut-lieu.

A découvrir tous les jours, chez Jean-Jo Lacomme, au Café Daroles, place de la Libération à Auch.

(1) L'association «NOV & COM» est composée de Sud Ecritures, Bureau Moderne, Siatt Informatique, France Télécom et Mip Net Toulouse.

1^{er} forum des métiers



Sur le stand de la Police avec sa «malette drogues», intervention de Jean-Pierre Belmas le Président du Tribunal de Grande Instance

Ce sont près de 850 élèves de troisième, issus de quatorze collèges du département (+ 1 classe du lycée du Garros), qui se sont pressés au hall du Mouzon autour des stands dressés par le Rotary Club d'Auch à l'occasion du 1^{er} Forum des Métiers. Tout au long de la journée, le flux des collégiens n'a eu de cesse de transiter par les allées, découvrant au travers des intervenants l'ensemble des métiers qui font notre société. L'éventail était d'ailleurs très large, une soixantaine de professions représentées au total pour plus d'une centaine d'intervenants qui ont pu à loisir, détailler les plans de carrières et les débouchés sans oublier les diverses filières pour y parvenir. Des banquiers aux assureurs en passant par les instituteurs, les infirmières, les électriciens ou fonctionnaires tous ont reçu le même intérêt de la part des élèves venus, qui sait, trouver leur futur boulot...

On retiendra tout de même, la for-

midable attraction exercée par le stand de la Police dont la malette scientifique d'identification des substances prohibées (drogue en herbe, huile ou poudre) a fortement impressionné les jeunes scolaires, à tel point que le Président du Tribunal d'Auch, Jean-Pierre Belmas dut intervenir auprès du policier présent pour rappeler outre les méfaits de la drogue, les peines qui s'appliquent à son utilisation. Enfin, à noter aussi que les métiers de la presse, pourtant souvent décriés, attirent toujours autant de prétendants à qui les journalistes n'ont pourtant eu de cesse de répéter que pour chaque médaille il existe un revers...

Félicitation aux organisateurs, le Rotary d'Auch, l'Inspection Académique et le CIO (Centre d'Information et d'Orientation Scolaire) pour la superbe organisation de ce premier Forum des Métiers dont on attend déjà la seconde édition.

France Télécom Hautes-Pyrénées-Gers : un engagement pour l'avenir

Le directeur interdépartemental Hautes-Pyrénées-Gers de France Télécom, Guy Morel a présenté à Auch les résultats d'exploitation de son entreprise pour l'année 1995. Un bilan marqué par un chiffre d'affaires en hausse de 3,5% par rapport à 1994, soit 644 millions de francs réalisés dans un contexte économique peu favorable.

Quant à l'avenir de cette entreprise de service public, qui ne parle plus désormais d'usagers mais de clients, il passera par la promotion de ses nouveaux services : Itineris (la couverture totale du Gers devrait être effective d'ici fin 96), la radio-messagerie (bip sonore et autres alphapages ou tatoos), mais aussi les options tarifaires (particuliers résidentiels ou professionnels) ainsi

que la mise en place du Contrat Professionnel et Professionnel Présence (selon que vous ayez 1,2, voire 3 lignes et plus).

Les priorités sont claires pour 1996 : améliorer l'efficacité du réseau pour les téléphones mobiles et mettre en place la numérotation à 10 chiffres (le 18 octobre 1996 à 23 h), qui facilitera les échanges sur le territoire national (il faudra rajouter le 05 à votre numéro).

L'implication locale ne sera pas non plus oubliée avec le maintien des personnels actuels sur l'ensemble du Gers et des Hautes-Pyrénées (790 agents), une direction opérationnelle à partir d'Auch et l'ouverture de la nouvelle agence France Télécom, route de Tarbes au printemps 97.



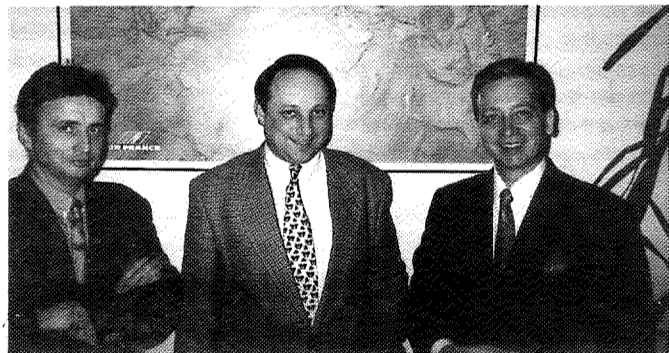
Jacqueline Jegou, Directrice Départementale de France Télécom et Guy Morel, Directeur interdépartemental Hautes-Pyrénées-Gers

Le Directeur Régional du Commerce extérieur chez Cogex

Après avoir occupé plusieurs postes clés dans les cabinets ministériels, puis de Directeur de l'ACTIM (Agence pour la Coopération Technique Industrielle et Economique), Gilles Dabiezies a pris ses fonctions de Directeur Régional du Commerce Extérieur pour Midi-Pyrénées. Pour sa première visite d'entreprise dans le Gers, il a été reçu par Jean-Claude Sensemat, Président du Groupe Sensemat, dans les locaux de sa filiale COGEX à Auch, en compagnie de Francis Cadreils, PDG de cette Société.

Après une visite des installations de cette marque spécialisée en outillage à main et bricolage, il a pu

faire le point sur l'activité de la première entreprise d'Auch, ostensiblement tournée vers l'international : Pour développer encore son chiffre d'affaires à l'export, qui représente aujourd'hui plus de 16% sur un total de 400 MF, COGEX a étoffé ses moyens humains. L'entreprise va ainsi participer durant les mois à venir à bon nombre de salons étrangers, et l'on verra en particulier des stands COGEX (associé à RHINO pour l'outillage électrique) aux salons de Brno en Tchéquie, Poznan en Pologne, en plus des manifestations dans la Communauté Européenne, à Cologne, Bilbao, Naples et bien sûr Paris.



A la Sté COGEX à Auch, de gauche à droite : Francis Cadreils, PDG de Cogex, Gilles Dabiezies, Directeur Régional du Commerce Extérieur, Jean-Claude Sensemat.

Association Gers Propre : «A chacun ses déchets»

«La pollution de l'Arros par la décharge de Rabastens dans les Hautes Pyrénées nous a mobilisé en 95. Il y avait là un problème de voisinage et de dépendance inadmissible. Que cela nous serve de leçon, car pour l'avenir, il nous appartiendra de traiter nous-mêmes nos déchets.» Yvon Montané, président de l'association Gers Propre n'a pas tardé à entrer dans le vif du sujet dernier à la maison des associations, lors de l'assemblée générale de son mouvement.

Il est vrai que l'écoulement du «jus» de Rabastens, encore constaté il y a quelques semaines seulement et le débat polémique lancé par le Conseiller Régional et Général Jean-François Tolsau sur la non opportunité d'une décharge de «déchets ultimes» à Moncorail-Grazan, ne pouvait qu'offrir au maire de Mauvezin l'occasion de lancer son message de défenseur de l'environnement.

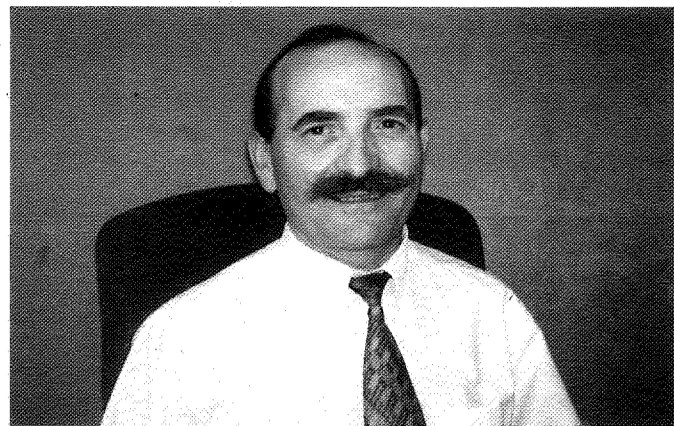
Mais le président de Gers Propre va plus loin : «Oui il y a des pollutions

dans le Gers. Celle de l'eau que les stations d'épuration, pas assez nombreuses, ne peuvent traiter. Que fait on des sacs de déchets entreposés dans des hangars près d'habitations et qui menacent de polluer à la moindre crue ? Il y a là danger pour l'environnement et danger pour la santé des gersois !»

En clair, des décharges de catégorie 1 et 2 inexistantes dans le Gers devront bien y voir le jour, à un endroit ou à un autre et les élus comme les pouvoirs publics doivent s'en soucier au plus vite.

Le représentant du Préfet, Monsieur Lespoune et Monsieur Muller, technicien de l'environnement ont quelque peu rassuré en présentant en gros et en détail aux adhérents de l'association le Plan Départemental d'Élimination des Ordures Ménagères. Celui-ci prévoit la disparition des décharges actuelles à l'horizon 2000 et leur remplacement par des centres de traitement conformes aux besoins.

Serge CASTERAN décoré du Mérite Agricole



S'il y a un homme qui ne se livre pas à la «chasse» aux décorations, c'est bien Serge Casteran, dont les qualités personnelles viennent d'être récompensées par la promotion au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite Agricole.

Dès 19 ans, au décès de son père, Serge Casteran devait terminer sa scolarité en menant de pair l'exploitation de la ferme familiale pour permettre aussi à sa soeur de terminer ses études. Parallèlement à ses activités professionnelles, ce fleurantin amateur de montagne et de chevaux s'est investi très constructivement dans la vie des Sociétés de chasse, une de ses passions : Il est

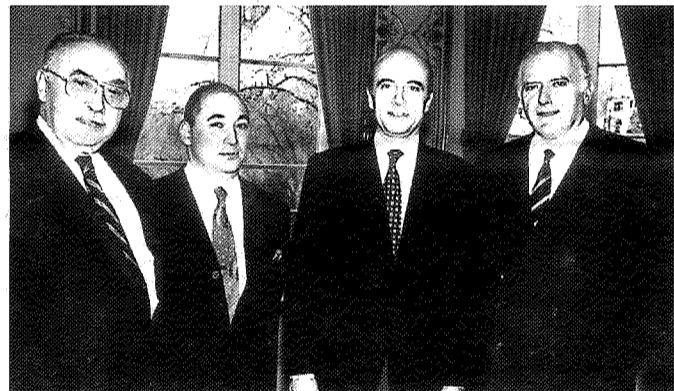
depuis 1983 Président de la Société de Chasse de Fleurance, et Délégué Cantonal.

Ses capacités de travail, d'analyse et d'organisation, sa chaleur humaine qui s'abrite derrière un caractère discret, sont très appréciées dans ce milieu associatif, ainsi que dans sa vie professionnelle : Serge Casteran est Directeur Administratif du Groupe Sensemat, entreprise où il est entré dès 1975 à La Bourde de l'Outil, qui était alors le précurseur de l'atelier à la ferme au meilleur rapport qualité prix.

La Gascogne lui adresse ses sincères félicitations.

HOTELLERIE - RESTAURATION

Les présidents Thé et Daguin reçus par Alain Juppé



(de gauche à droite) Jacques Thé Président de la FNIH (Hôtellerie), Francis Hernandez, rapporteur du comité d'action de la restauration, Alain Juppé Premier Ministre et André Daguin Président de la FNRF (restauration française).

«Nous ne pouvons plus nous contenter de dire que la TVA à 20,6% nous pénalise lourdement. Il faut qu'une décision soit prise au plus haut niveau sinon c'est toute la profession qui risque d'en crever !» André Daguin, patron de l'Hôtel de France à Auch et Président de la Fédération Nationale des Restaurateurs Français (FNRF) n'a pas mâché ses mots devant le Premier Ministre Alain Juppé, lors de l'entretien que ce dernier a accordé à l'Hôtel de Matignon aux Présidents Nationaux de l'Hôtellerie et de la Restauration (Jacques Thé pour la FNIH et André Daguin pour la FNRF).

Au cours de cette entrevue les deux représentants professionnels ont notamment insisté sur «l'effet pervers de ce taux de TVA» sur la restauration traditionnelle alors que pour les plats à emporter il n'est que de 5,5%. Par ailleurs Jacques Thé et André Daguin ont dressé un tableau alarmant de la situation de l'hôtellerie française et de la restauration, dont toutes les catégories d'établissements (petits et grands) doivent faire face à une crise sans précédent. Près de 30% des restaurateurs français seraient en situation de redressement judiciaire ou en passe de le devenir : «Nous sommes le dernier maillon de l'agriculture» a précisé André Daguin. «Je n'ai rien contre l'organisation exceptionnelle de Mac Donald mais ce n'est pas lui qui fera la promotion des produits du terroir tels que le foie gras, le champagne, la truffe ou les vins de Bordeaux».

A l'écoute de ces doléances, Alain Juppé a annoncé que tout serait mis en œuvre pour organiser une réunion au cours de laquelle il examinera (lui-même) avec les représentants de la profession les cinq dossiers prioritaires que sont la Fiscalité (TVA et taux de récupérations), les financements (restructuration des prêts et reconstitution de fonds propres), le paracommercialisme, la surcapacité hôtelière, et le volet social-emploi formation (convention collective et insertion jeunes).

SENSEMAT relance ADAM

Le Groupe SENSEMAT a décidé de réactiver la marque ADAM bien connue depuis 1951 du monde technologique de la machine outil et dont la précision est utilisée à ce jour dans bon nombre d'usines françaises et européennes.

Le concept permettra l'élaboration d'une gamme d'électroportatif et de matériel électrique pour le secteur industriel, et ces machines seront distribuées par la Société RHINO exclusivement dans le réseau traditionnel : fournitures industrielles, magasins spécialisés, etc...

Journée du tourisme vert : «Vers un tourisme pédagogique»

Des fermiers-aubergistes aux hôteliers de plein air en passant par les gîtes ruraux, le CDTL et le syndicat des hôteliers-restaurateurs, il ne manquait pas un seul acteur du tourisme gersois dans la salle des fêtes de Gimont où se déroulait la journée annuelle du Tourisme Vert. D'ailleurs le Président du Conseil Général et Député Yves Rispat ne s'y est pas trompé en définissant

non pas plusieurs secteurs touristiques (le tourisme vert et les autres) mais une seule et même filière : «Le Tourisme Vert c'était une étape; nous en sommes maintenant au tourisme en général».

Cette matinée consacrée à la filière verte devait démontrer, au travers des différents intervenants, la complémentarité de chacun de ses acteurs. Lors de son allocution, Janine Pichon, Préfet du Gers, ne manquait pas non plus de rappeler l'effort financier de l'Etat pour le développement et l'exploitation du tourisme, du Fonds National d'Aménagement et de Développement du Territoire en passant par le plan de Revitalisation des Zones Rurales et le PDZR européen.

Quant à la Présidente du SUAT Christiane Pietters, elle s'attachait avant tout à définir les enjeux de demain. «Le Tourisme Vert c'était l'accueil mais ce n'est plus seulement cela. Il nous faut désormais répondre à la demande de la clientèle familiale qui veut redécouvrir les richesses de notre patrimoine».



Christiane Pietters
la présidente du SUAT

La Caisse d'Épargne inaugure son agence de la Place de la Libération à Auch

C'est en présence de nombreuses personnalités locales et départementales qu'a été inaugurée l'agence rénovée de la Caisse d'Épargne installée place de la Libération. Après 4 mois de travaux et un investissement de près d'un million de francs, les clients auscitains d'Evelyne Burgan vont pouvoir désormais goûter à des locaux plus accueillants, conçus sur le principe du «Merchandising».

Pour Patrick Mas, directeur Départemental de la Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées : «C'est la poursuite de notre politique de rénovation et d'aménagement de nos agences dans le Gers. Outre les distributeurs de billets de plus en plus nombreux, nous voulons offrir à nos clients des conditions commerciales d'accueil dignes de ce nom.»



De gauche à droite, Patrick Mas, directeur départemental, Evelyne Burgan, directrice de l'Agence et Georges Barrère, directeur adjoint pour le Gers.

Prochaine étape de cette opération de rénovation de locaux, Fleurance où la Caisse d'Épargne du Gers compte bien démontrer encore une fois que pour 1 franc collecté dans le département, 2 y sont automatiquement investis.

TOURISME A.G. du CDTL du Gers : Coordonner et fédérer pour le bonheur des touristes



Jacques Brussiau, Georges Estève,
Bernard Cassaigneau, François Bentegeac et Paul Logeais

Il n'y avait pas foule à l'Hôtel du Département à l'occasion de l'assemblée générale annuelle du Comité Départemental de Tourisme et Loisirs du Gers (CDTL). Lors du compte-rendu d'activité, le Directeur du CDTL François Bentegeac, soulignait avec une certaine solennité les bons résultats enregistrés en 1995 : 715 000 nuitées pour un chiffre d'affaires de quelques 330 millions de francs, et des affluences importantes sur l'abbaye de Flaran (46 000 entrées), le site de Larressingle (70000 entrées dénombrées grâce à la mise en place d'une cellule photo électrique) et la Cathédrale d'Auch (50 000).

Autre motif de satisfaction souligné, la restructuration de la filière touristique gersoise autour du CDTL,

grâce aux Assises Départementales tout d'abord, à la mise en place du Schéma Départemental de Développement Touristique ensuite et à la signature de la Convention Tripartite, Comité de Tourisme, Union Départementale des OTSI (Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative) et Conseil Général, qui permettra pour l'avenir de mieux fédérer les énergies et de coordonner les efforts de l'ensemble des acteurs touristiques gersois. Il ne manquait à ce développement harmonieux que l'aspect promotionnel du département. Il passera pour la saison 96 par une présence affirmée du Comité de Tourisme (et les produits gersois) sur les principales foires françaises et sur quelques salons internationaux. Enfin, l'un des atouts publicitaires gersois retenus pour attirer la clientèle française dans le département ne manquera pas de s'articuler autour du bien-être et de la formule «Le Bonheur est dans le Gers, et c'est pas du cinéma», que le Conseil Général avec l'appui du CRT (Comité Régional du Tourisme) est bien décidé à exploiter grâce à la réussite du film d'Etienne Chatiliez.

**Pour vos
annonces légales
pensez à la
Gazette du Gers**
18, rue Honoré
Cazaubon - CONDOM
tél. 62 28 00 55
Fax 62 68 28 39



LA PUCE A L'OREILLE

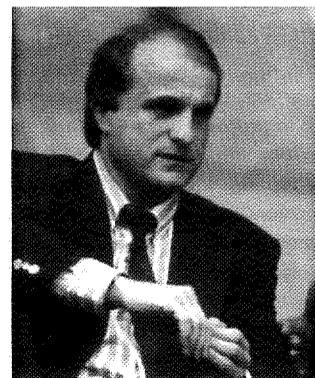
- Les espoirs honorifiques de Maurice Mességué pour la promotion du 14 Juillet pourraient malheureusement être contrariés par la mise en détention de ses amis, Maurice Laborde et sa femme, auxquels il avait fait des chèques de plusieurs millions de francs sans intérêt.
- Michel Doligé devrait être élu, fin mai, Administrateur de la Banque Populaire Midi-Pyrénées en remplacement de Claude Desbons, et Marcel Bouttier a été nommé bailli des Rôtisseurs de Gascogne
- Le Laboratoire des Herbes Sauvages à nouveau en vente ? La rumeur porte le Groupe Sensemat acquéreur, ce qui a été démenti car il ne s'agit pas de son secteur d'activité. Par contre les sociétés Distriborg, Yves Rocher et peut-être même Maurice Mességué en personne, seraient sur les rangs.
- La première portion de quatre voies sur la RN 124 après l'Isle-Jourdain n'en finit pas d'être bientôt ouverte. Tout est fini, pourtant les voitures ne sont pas autorisées à rouler sur le tarmac.
- Changement au Conseil Général, la jovialité ferait son apparition en la personne de M. Jean-François Cros, Chef de Cabinet auprès du Président, jugé agréable par tous les gersois.
- Mirande : le Maire, Maître Beaudran, place en priorité le développement de sa base de loisirs avant l'implantation d'entreprises créatrices d'emplois.
- C'est à grand renfort de subventions de nos collectivités : Europe, Etat, région, département, qu'un musée d'Artagnan se fera à Lupiac dont le Maire n'est autre que Yves Rispat.
- Les gersois maîtres du monde des rapatriés : Après Guy Forzy déjà nommé Délégué National, Jacques Brussiau est promu son correspondant tout en devenant Secrétaire National du RPR.
- Les faveurs financières accordées par le Conseil Général aux Etablissements Alvarez ne seraient pas encore bouclées, notamment avec la Mairie d'Auch, alors que le bilan de l'Entreprise pour 1995 est à peine équilibré.
- AVIGERS n'a pas reconstruit son usine incendiée à Mirande malgré l'indemnisation par l'assurance. Cette entreprise pourrait se regrouper à St Sever.
- Philippe Martin, ancien Préfet du Gers, chaperonné par le Sénateur Robert Castaing, prendrait officiellement la carte du Parti Socialiste gersois.

TRAJECTOIRE

Jacques Fouroux, l'atout gascon du rugby à 13

Cantoné depuis plus de 30 ans dans quelques départements du Sud de la France, le rugby à 13 vient de s'offrir une belle vitrine à Paris. En effet le grand club de la capitale, le Paris Saint-Germain (P.S.G.) plus que jamais materné par Canal Plus, vient d'accueillir en son sein, une section rugby à 13 dont le président n'est autre que le gersois Jacques Fouroux.

On l'a connu rugbyman quinziste. D'abord pratiquant parmi d'autres, il devint international, et même capitaine d'une fameuse équipe de France, celle de 1977 qui remporta un grand chelem de légende. Puis en qualité de sélectionneur-entraîneur du XV de France, l'auscitain pendant plus de dix ans fut au sommet. Quel palmarès, que de matches inoubliables, que de polémiques aussi ! Car le style Fouroux ne faisait pas



Jacques Fouroux
n'a pas changé de ballon (ovale)
mais il est désormais...treiziste.

15) français, Fouroux finalement succomba sous la mitraille. L'héritier désigné gênait trop d'autres ambitions. Mais l'homme a du ressort et du côté du mouvement treiziste en mal de figure de preuve, certains se disent qu'ils auraient intérêt à cueillir au vol un tel oiseau.

Et Fouroux se laissa séduire. Aujourd'hui il est le plus ardent VRP du rugby à 13. Un sport encore confidentiel en France mais qui continue à faire un malheur en Grande-Bretagne et en Australie et Nouvelle-Zélande.

l'unanimité mais au moins le XV de France ne suscitait pas la douce indifférence qui le menace aujourd'hui.

Successeur désigné d'Albert Ferrasse pour diriger le rugby (à

Le Président volant et l'avion remorqueur



A l'aérodrome de Nogaro, le président de la Région Marc Censi, reçu en compagnie du président du Conseil général Yves Rispat, les conseillers régionaux M. Brussiau et Mme Arrieu, le maire J.P. Pujol

C'est naturellement en avion que Marc Censi, Président de la Région Midi-Pyrénées, est venu à Nogaro pour rencontrer les présidents des clubs membres de la Fédération Aéronautique Régionale. Il est vrai qu'en temps que pilote, le président de la région la plus aéronautique de France, fait partie de la famille. Aussi en a-t-il profité pour rappeler les interventions de la région en ce domaine : participation au renouvellement de la flotte, c'est ainsi que 70 appareils neufs ont pu être achetés en 10 ans et que la moyenne d'âge des avions d'aéroclubs est de 16 ans dans la région. Au point de vue des équipements, la région a contribué à l'allongement et au balisage de la piste d'Auch et elle envi-

sage d'améliorer les infrastructures d'une vingtaine d'aérodromes en allongeant les pistes à 1 000 m, en les équipant d'un balisage de nuit et d'une approche sommaire aux instruments.

Cette réunion prenait tout son sens sur le terrain de Nogaro, car le club est extrêmement dynamique, ses pilotes rallent nombre de récompenses dans les compétitions, tant en vol moteur qu'en vol à voile, et un important projet de construction aéronautique est en train d'y voir le jour.

En effet, André Malibos, Claude Fior, Michel Morelière, Jean-Luc Clavel et Gilles Aurensan ont conçu un avion révolutionnaire pour le

remorquage des planeurs, le Midour. Ce projet tombe à point, puisque la plupart des avions affectés à cette tâche ont une trentaine d'années et devront bien être renouvelés. Léger, puissant et silencieux, le Midour serait produit sur place, mais il faut d'abord investir 5 millions de francs pour obtenir un agrément, avant de se pencher sur une étude de faisabilité puis de fabriquer deux autres prototypes (2,3 MF supplémentaires et deux ans de travail). Avec la diminution des commandes militaires de l'Etat, l'aéronautique militaire se tournerait peut-être vers des programmes civils, une chance possible pour le Midour...

turbofée® Articles ménagers

32300 MIRANDE - Tél. 62 66 67 67

SENSEMAT
UN GROUPE PERFORMANT D'ENTREPRISES DE VOTRE RÉGION

Et beaucoup d'audimat aussi. Au point que les Murdoch and Co, grands des grands sur la planète télévision veulent en faire un sport de très grande audience. Dans cette révolution en cours, le rugby à 13 français s'est vu proposer de monter une grande équipe à Paris : pendant les cinq mois où le championnat de France fait relâche, les meilleurs joueurs défendent les couleurs du P.S.G. intégré au championnat des îles britanniques très largement télévisé.

L'avenir dira si le rugby à 13 peut retrouver en France tout le lustre qui fut le sien dans l'immédiat après-guerre. Mais l'on se dit qu'en ayant accueilli un Jacques Fouroux, le rugby à treize français a mis dans sa manche un atout de choix. Un atout gascon...

Installation jeune-agriculteur : une convention et un chèque

Grâce à la participation du Conseil Général du Gers, l'installation des jeunes agriculteurs devrait être encore facilitée avec la signature à la Chambre d'Agriculture d'une convention réunissant autour du Bureau Accueil Installation (BAI), l'Assemblée Départementale, l'État (DDA et Préfet), la Chambre d'Agriculture et le Centre des Jeunes Agriculteurs. Le document paraphé à cette occasion permettra en effet à tout jeune agriculteur désireux de s'installer et souscrivant aux conditions préalables fixées par le BAI,

de percevoir une prime de 12 000 francs allouée par le Conseil Général.

L'objectif est clair désormais pour le Bureau Accueil Installation, installer 200 agriculteurs par an. Depuis son ouverture en 1995 et en quelques mois de fonctionnement seulement le bureau avait facilité l'an passé plus d'une cinquantaine d'installations mais le challenge s'avère difficile à réussir lorsqu'on sait qu'aujourd'hui dans notre département, un agriculteur sur deux doit partir à la retraite.



(De gauche à droite) Jean Dauzères (Président de la Chambre d'Agriculture), Yves Rispat (Président du conseil Général), Janine Pichon (Préfet du Gers), Michel Baylac (Président de l'ADASEA) et Philippe Baron (Président du CDJA)

Assemblée générale de la Gersica



Daniel Labat président de la Gersica et Pierre Corras le directeur lors de l'assemblée générale de la coopérative à Lectoure.

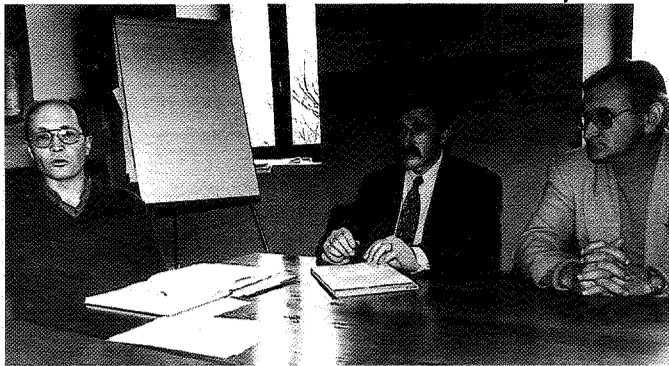
C'est à la halle aux grains de Lectoure et en présence de nombreuses personnalités dont le député Aymeri de Montesquiou et le sénateur-maire lectourois Robert Castaing que s'est tenue l'assemblée générale de la coopérative Gersica, spécialisée dans les fruits et légumes et le secteur du foie gras. Lors du rapport 95 d'activité le directeur du groupement Pierre Corras a souligné tout d'abord des résultats en matière de fruits et légumes moyennement satisfaisants, notamment dans le secteur de la tomate et du melon : la tomate aurait tendance à disparaître de notre région et la qualité des melons fournis à la Gersica aurait conduit cette dernière à acheter à l'extérieur 100 tonnes afin de pouvoir respecter ses contrats-qualité.

Dans le domaine du foie gras,

l'année aura aussi permis de dégager un solde positif mais le contexte général lié aux événements sociaux de la fin d'année dernière a créé au plan national des surstocks (1600 tonnes) auxquels la Gersica n'a pas échappé.

Afin de réagir aux difficultés liées au marché, le président de la Gersica, Daniel Labat n'a pas hésité à proposer une fusion avec ses partenaires qui pourrait permettre dans l'avenir de mieux réagir à la conjoncture économique. L'idée proposée lors de l'assemblée générale et adoptée par les adhérents de la coopérative consistera ainsi à regrouper la Gersica et les coopératives CAFA (Fleurance Avezan), CODIGERS (Samatan) et SILOS MIRANDAIS sous l'enseigne «Union Gersica Fleurance Foie Gras».

La colère du Floc de Gascogne



Alain Lalanne président du syndicat du Floc de Gascogne a tenu une conférence de presse en compagnie de Michel Bachoc président de l'interprofession. Pour manifester une fois encore le mécontentement des producteurs qui attendent depuis bientôt deux ans les aides financières promises par l'Etat. On se souvient qu'après une grève fiscale menée par le Floc (qui estime être beaucoup plus taxé que ses concurrents) l'Etat décidait de l'octroi d'une aide de près de 25 millions de francs sur cinq ans aux producteurs de Floc, c'est Nicolas Sarkozy, ministre du budget de l'époque qui signait cet accord.

Or le Floc de Gascogne n'a toujours pas touché un centime bien que le ministre de l'agriculture ait annoncé à Barcelonne du Gers en Février dernier que les sommes pour 1995... devaient être débloquées rapidement. Le Floc de Gascogne, qui mène une deuxième grève fiscale depuis le début de l'année a annoncé qu'il utiliserait ses fonds mis de côté (au lieu d'être versés aux impôts) pour payer ses fournisseurs, notamment les entreprises qui ont travaillé depuis un an sur la promotion du produit.

Assemblée générale d'AVIGERS : l'avenir passe par Bourgoin

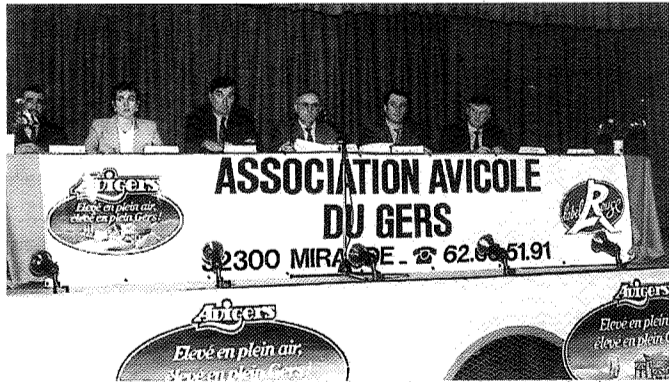
«Nous avons désormais la quasi-certitude que BOURGOIN veut rester dans le Gers et s'y installer, et son projet de création d'un outil d'abattage aux normes actuelles nous ouvre l'espoir d'un développement de notre production en 1997». En quelques mots, Pierre Buffo, le Directeur du groupement avicole mirandais a ainsi défini, le challenge offert par le Groupe Bourgoin aux producteurs gersois. Contesté lors de son implantation en Gascogne, craint dans son développement, le géant auxerrois semble désormais se présenter comme l'ouverture vitale pour Avigers dans sa fuite en avant sur le marché.

Car l'objectif est clair, pour commercialiser plus il faut produire d'avantage et seules des structures adaptées telles que les a proposées Daniel Sauvaget, responsable de la région sud pour Bourgoin, peuvent offrir aux mirandais ce ballon d'oxygène nécessaire. Avec une progression de 4,6% de sa production en 95 pour un peu plus de 6 millions de volailles, 210 millions de

francs de chiffre d'affaires, 367 producteurs et 350 salariés, le groupement Avigers demeure encore un des nains de la filière avicole en comparaison avec les 23 millions de poulets produits par le leader Louhé.

Certes, les investissements sont constants, 12 MF par an pour les bâtiments en progression (cinquante ouvertures en moyenne par an) mais les trois millions consacrés à la publicité du produit ne seront pas suffisants à assurer son développement. L'avenir passera donc par une remise en question des habitudes et par une restructuration de la filière gersoise axée autour d'une unité d'abattage Bourgoin, plus puissante et plus adaptée au marché : «Si nous ne sommes pas capables de répondre à des exigences de prix, de volume, de service et de qualité nous aurons des problèmes de développement» devait d'ailleurs souligner le Président Lannelongue.

Avigers n'a plus le choix, désormais il lui faut aller de l'avant s'il veut être parmi les meilleurs.



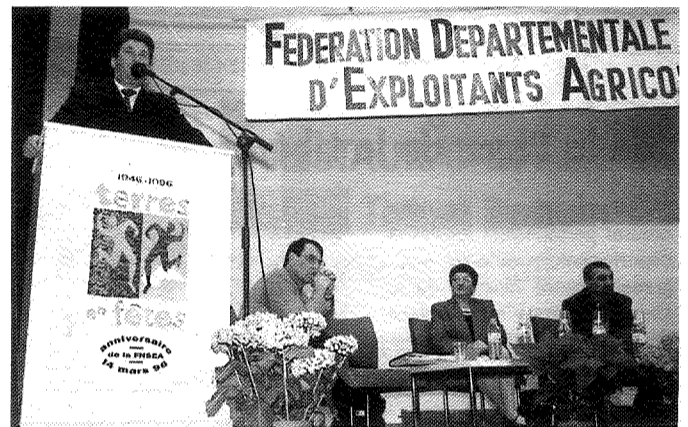
Lors de l'assemblée générale, autour du président Lannelongue

Syndicalisme agricole

32^{ème} Congrès de la F.D.S.E.A. : «Une agriculture debout, une Europe ouverte, pas offerte.»

Le trente deuxième congrès de la Fédération Départementale des Exploitants Agricoles du Gers (FDSEA) avait choisi cette année de se tenir à Auch en l'absence de tout leader national; un choix non pas lié aux récentes mésaventures de la Fédération (cotisations impayées et éviction du Bureau National de la représentante du Gers Christiane Pieters) mais plus précisément par choix des dirigeants départementaux de réfléchir entre eux à l'avenir de leur profession au plan local. Après le discours d'accueil du Président Henri Bernard Cartier, le Directeur Jean Bunnicourt donnait lecture d'une enquête sur les successions d'exploitations laissant apparaître la priorité des priorités pour l'avenir, installer 200 jeunes agriculteurs par an pour faire face aux départs à la retraite de près de 40% de la population agricole installée. Puis venait l'heure du rapport syndi-

cal, au cours duquel Rémi Fourcade le Secrétaire Général rappela les priorités actuelles d'action pour la FDSEA : lutte contre les importations sauvages, la concurrence déloyale de certaines régions, rejet des phénomènes de dévaluation, éradication de la maladie de la vache folle anglaise, mise en avant des produits français, revendications concernant le classement du Gers en zone sèche ou paiement des primes animales. On retiendra de la part des responsables syndicaux FDSEA, la volonté d'une «Europe ouverte» selon les termes du Président «Et non offerte aux spéculateurs avides de dévaluation» (référence faite à l'Espagne et à l'Italie). Henri-Bernard Cartier s'est également félicité de la position du Ministre Philippe Vasseur concernant le dossier de «la vache folle».



Lors du trente deuxième congrès de la FDSEA à Auch, le Président Henri-Bernard Cartier

Crise de la vache folle anglaise : la filière bovine répond par une grande dégustation gratuite

C'est un grand succès populaire qui a couronné, l'initiative prise par l'ensemble de la filière bovine gersoise qui, des éleveurs aux bouchers, a offert aux auscitains une grande dégustation gratuite de viande bovine gasconne, afin de répondre aux inquiétudes des consommateurs face à la maladie de la vache folle anglaise.

Dressé sur le parking du quai Lissagaray, le barbecue géant a permis non seulement de distiller auprès de quelques 600 dégustateurs, une tonne de viande de qualité, mais aussi de s'expliquer avec les visiteurs du marché, quant au mode d'engraissement du cheptel gersois ou quant à son origine.

Même message du côté du Conseil

Général de Montesquiou, Roland Sordes.

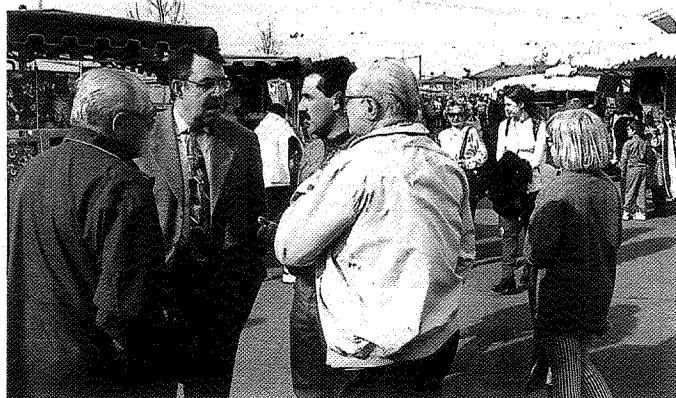
Certes l'image donnée par la filière bovine dans le Gers ne sera pas passée inaperçue mais suffira-t-elle à gommer la vive inquiétude soulevée par cette crise de la vache folle qui générerait, au plan des éleveurs et des bouchers, des pertes de l'ordre de 40 à 60% sur les ventes ? Cela reste à prouver, d'ailleurs la section bovine FDSEA n'a pas tardé à demander au gouvernement des mesures d'urgence en faveur des professionnels : aides spécifiques à l'élevage ; prêts à taux 0 pour toute la filière ; aide compensatoire sur la prime à la vache et report des échéances sociales et fiscales.



Henri Bernard CARTIER, Philippe BARON et Rémi FOURCADE

Commerce non sédentaire : 1^{ère} Foire de Printemps

La Foire de Printemps organisée par les commerçants non sédentaires du Gers a tenu sa première édition organisée sur le parking du Mouzon. Sûrement un petit peu désorientée, la clientèle habituelle du marché auscitain du samedi n'y aura pas complètement retrouvé ses marques, mais les acheteurs présents, pour la plupart nouveaux, ont prouvé qu'un peu d'innovation ouvre parfois d'autres horizons commerciaux. D'autant que la manifestation avait tout pour séduire : un marché traditionnel coupé avec la foire à la brocante (installée au hall Lauzin), un espace



Claude Betaille adjoint au Maire d'Auch (à gauche) et Yves Lacombe vice-président des commerçants non sédentaires du Gers

plus approprié, un grand parking attentif et de nombreuses animations pour les enfants, le tout baignant sous un agréable soleil printannier. Pour la soixantaine de commerçants présents et la vingtaine de brocanteurs, l'idée a de quoi séduire. Pourquoi ne pas imaginer avec les beaux jours d'été quelques rendez-vous mensuels de ce type.

**Lire La Gascogne c'est très bien.
Mais s'abonner c'est encore mieux... pour 20F par an.**

La Gascogne plus près des étoiles

Créée en 1993, dans la foulée du Festival International du Ciel et de l'Espace, «A Ciel Ouvert» association loi 1901, sans but lucratif, implantée à Fleurance s'est fixée un objectif ambitieux pour les prochaines années : faire de notre département et plus particulièrement la région de Fleurance, le premier site européen de formation et de découverte astronomiques destiné au grand public.

Reconnue officiellement comme une des trois premières structures en France pour la formation à l'astronomie «A Ciel Ouvert» est même la première en ce qui concerne l'organisation des stages à «La Ferme des Etoiles» à Mauroux, près de Saint-Clar, dans notre Lomagne gasconne que beaucoup comparent à une Toscane française.

En août dernier, près de trois millions de téléspectateurs suivirent l'émission de France 2 consacrée à l'astronomie. Emission de 4 heures animée par Claude Sérillon en direct depuis «La Ferme aux Etoiles».

Pour parvenir à son objectif «A Ciel Ouvert» dispose d'atouts considérables : le parrainage actif d'Hubert Reeves, le soutien sans faille de la communauté scientifique, un partenariat avec les organismes les plus prestigieux tels l'observatoire du Pic du Midi (1er observatoire de France), l'association française d'astronomie (1ère association européenne d'astronomes amateurs), le Museum National d'Histoire Naturelle.

Mais son atout le plus décisif reste toutefois son implantation dans le Gers. L'originalité de l'approche proposée par «A Ciel Ouvert» est en effet de sortir l'astronomie des laboratoires et des amphithéâtres où elle est trop souvent confinée pour retrouver le contact direct avec la nature, sous les cieux gersois exempts de toute pollution.

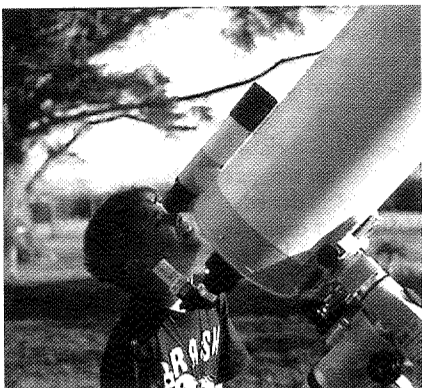
Le programme 96 établi par «A Ciel Ouvert» est riche et varié; il ne comporte pas moins de 49 stages qui recueilleront plusieurs centaines

de personnes, venues de toute la France ainsi que de Suisse, de Belgique, etc... Des stages, des séjours astronomiques dont «La Ferme aux Etoiles» est le Q.G., avec parfois des escapades vers le Pic du Midi ou vers le Centre Préhistorique de Tautavel près de Perpignan.

Paradis des grands voyeurs «La Ferme aux Etoiles» (5 chambres avec salle de bains, excellent confort, succulente cuisine de terroir) est un lieu ouvert à tous pour y

découvrir l'univers en toute simplicité. Même si vous n'êtes pas un passionné d'astronomie, vous pourrez assister à une séance de planétarium, consulter la riche documentation (livres, cassettes, vidéos, CD Roms, etc...), et vagabonder au milieu des étoiles.

Vous obtiendrez des renseignements auprès de «A Ciel Ouvert» à Fleurance (tél. 62 06 09 76) et «La Ferme des Etoiles» à Mauroux (tél. 62 66 46 83).



L'astronomie à «La Ferme des Etoiles» : une passion de 7 à 77 ans

Fleurance Une nouvelle flamme pour la Poste



La « Flamme » d'oblitération du courrier à Fleurance prend un coup de renouveau. La municipalité a proposé à la Poste une nouvelle flamme qui conjugue pour une transition «d'un millénaire à l'autre», le patrimoine architectural de l'église de la ville, avec le Festival du Ciel et de l'Espace. Cette manifestation estivale s'associe en effet toujours plus à l'image de Fleurance, comme l'a prouvé l'été dernier sa couverture télé par «France 2».

Lors du premier jour d'émission, le Maire Raymond Vall et le Receveur local de la Poste M. Laborde ont présenté ce cachet, qui constitue une permanente carte de visite touristique pour la ville.

Festival Country Mirande

Dick Rivers, parrain et vedette de la quatrième édition

Comme il en a désormais l'habitude, Alain Ribaut, le patron du Festival de Country Music n'avait rien laissé au hasard, pour le show de présentation de la 4ème édition. Devant un public nombreux et un parterre garni de personnalités, le directeur artistique et ses collaborateurs ont fêté, avec un superbe gâteau aux couleurs de son dernier album et surmonté de 5 bougies, l'arrivée de Dick Rivers comme parrain de la manifestation. C'était l'occasion de lui souhaiter son cinquantième anniversaire avec un goût d'Astarac.

Mais l'essentiel de la soirée se voulait une présentation officielle du programme du festival 96 dont les têtes d'affiche ont été confirmées. Le 11 juillet, marquera le passage de Johnny Paycheck, le 12 juillet couronnera la venue du mythique Charlie Mac Coy, le 13 fera «plein soleil» (le titre de son dernier album) sur Dick Rivers et la fête nationale clôturera le rendez-vous par le tour de chant de la «Dynamite» Wanda Jackson.

Tout autour de la scène principale, les traditionnels satellites d'animation reprendront leur place avec les voitures américaines dans «Main Street», un rassemblement européen d'une cinquantaine de montgol-fières, les «jeux de force» sur le stade et bien sûr le festival off sur la place de l'Astarac, ouvert de 11 h à 16 h aux jeunes groupes et en clôture de soirée pour finir la nuit.

Quant au spectacle musical, il trouvera en Phil Edwards (chanteur français de country bien connu de la scène mirandaise) et Jane Manson, la plus américaine des chanteuses françaises, deux présentateurs hors pair pour cette quatrième édition.

A noter enfin que le festival s'ouvrira cette année à la musique cajun et que la couverture audiovisuelle de l'événement sera assurée par la télévision de Nashville.



Pour la présentation de la 4ème édition du festival de Country Music à Mirande le chanteur français Phil Edwards

Rendez-vous
du 11 au 14 juillet
prochain à Mirande.

Renseignements et réservations
au bureau du festival :
Allées Alsace-Lorraine à Mirande.
Tél. 62 66 69 56 ou 62 66 70 90.

TEMOIGNAGE

Pour Sandrine et Robert, le bonheur est dans... l'agence matrimoniale



Sandrine et Robert Maheurlat le jour de leur mariage, devant les caméras de la télévision.

Comme une prolongation au film «le bonheur est dans le pré», le grand public a pu, le 15 Avril sur France 2 être témoin du bonheur de Sandrine et Robert Maheurlat.

Dans une émission de Mireille Dumas, consacrée aux agences matrimoniales, Sandrine, 28 ans, mère de deux enfants, employée de commerce à Barran et Robeil, 37 ans, cadre à la Banque de France à Auch, ont «tombé le masque». Non seulement ils témoignaient s'être connus puis mariés grâce à une agence (en l'occurrence celle de Jeanine Fongaro à Auch) mais ils ont même accepté la présence des caméras à leur mariage.

Couple heureux qui vit à Pavie avec les deux enfants que Sandrine a eu d'une précédente union, les Maheurlat affirment : « Nous avons accepté de témoigner au

grand jour parce que c'est grâce à une agence que nous vivons ensemble et heureux. Si par notre témoignage nous incitons des personnes à prendre en main leur destin, à se bouger, à oser essayer de rompre leur solitude en s'adressant à une agence matrimoniale, nous aurons fait oeuvre utile ».

Quant à Jeanine Fongaro devenue l'amie du couple, elle se réjouissait de l'attitude de Robert et de Sandrine : « Le plus souvent les agences matrimoniales sont décriées dans les médias où l'on donne des exemples d'échecs, où témoignent des personnes décues. Sandrine et Robert ont osé dire que la réalité peut être toute différente. Des services, les agences sérieuses en rendent, des couples se forment par leur intermédiaire. De belles histoires d'amour s'écrivent ainsi, des solitudes sont ainsi vaincues ».

Bartabas à Auch, un autre regard sur le cinéma

Il n'y a pas toujours que des inconvénients à vivre en zone rurale, dite éloignée de tout, car en fait beaucoup d'efforts sont faits pour rapprocher les services et créer l'événement. C'est la mission permanente de Ciné 32 et les cinéphiles gersois ont bien de la chance d'avoir une équipe telle que celle d'Alain Bouffartigues.

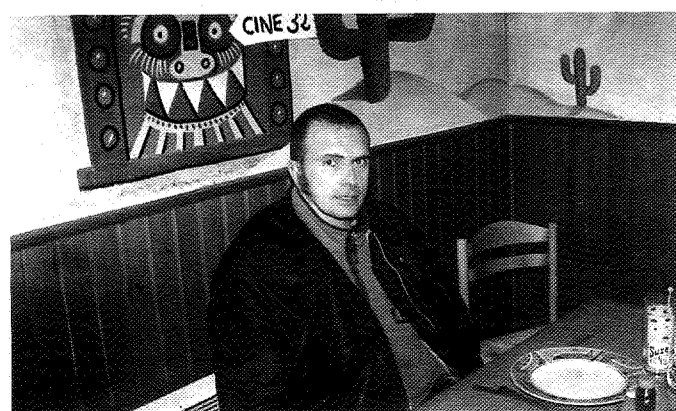
Bartabas, le célèbre fondateur du cirque Zingaro, est venu présenter son second film «Chamane» en sortie nationale depuis quelques jours.

C'œuvre forte et lyrique, à la gloire de la nature sauvage, ce film sort des sentiers battus et son tournage à lui seul constitue une aventure et un pari fou. Une véritable gageure : aller tourner un film au fond de la Sibérie Orientale pendant deux mois avec une équipe russe à 98% sans parler la langue; et surtout

réviser le scénario au jour le jour en fonction de ce que l'on trouvait, ou plutôt de ce qu'il n'y avait pas, sur place.

Bartabas ressort une expérience forte, empreinte d'une grande admiration pour le peuple russe en général et en particulier pour cette population iakoute, qui vit dans des conditions inimaginables pour nous.

Somme toute inquiet sur le devenir du cinéma international qui est pour lui «plus une machine à décerveler qu'à faire rêver, avec la banalisation d'une violence «clean» insupportable», Bartabas se dit beaucoup plus confiant sur l'avenir du spectacle vivant : « Sortir c'est voir des être humains. Au cinéma, je peux raconter des histoires comme je ne veux pas le faire au théâtre où le plus important est le travail de l'acteur... »



Bartabas est venu présenter à Auch son second film «Chamane». Personnage haut en couleur et passionné, il développe un discours décapant sur l'art et le cinéma.

Chant choral

Fondation FranceTélécom : une convention avec la Campanella



Patrick de Chirée (Campanella), Guy Morel (Directeur Régional de France Télécom) et Claude Desbons (Maire d'Auch)

Les premiers rangs de la petite salle de spectacle du centre Jérôme Cuzin étaient copieusement garnis à l'occasion de la signature de parrainage entre la fondation France Télécom et le chœur la Campanella de Patrick de Chirée.

Par cette convention essentiellement axée sur un soutien financier à la Campanella, l'association auscitaine s'inscrit comme le second bénéficiaire de la bourse France Télécom au niveau départemental, après Jazz in Marciac. Les 70 000 F alloués devraient ainsi lui permettre, ajoutés au soutien de la mairie, (80 000 f) et de la BNP (40 000 F) de peaufiner son travail de création, de soutenir son propre travail vocal ainsi que d'aider au bon fonctionnement du festival Éclats de Voix.

JE LIS
"LA GASCOGNE"
MAINTENANT, JE SAIS.

La Romieu a fêté le printemps

Ils étaient près de 4 000 personnes à rejoindre le village de La Romieu pour la traditionnelle cavalcade. Mais une fête qui s'offrait un préambule exceptionnel dès le samedi avec une bodega et un spectacle qui accueillait aussi la foule.

Comme d'habitude le défilé proposé par les roméviens alliait originalité et qualité. Une dizaine de chars composés de milliers de fleurs de papiers annonçaient le printemps. Et les trois tours de village ne suffirent pas au public qui en redemandait. Pour accompagner les réalisations quatre à cinq groupes musicaux se chargeaient de mettre l'ambiance. Les Gringos, les Canaris, l'harmonie locale sans oublier Los Clapicos qui animaient la messe des Rameaux, tous ont largement contribué au succès de ce 43ème rendez-vous romévien.



C'est en famille que les amateurs de fête aux saveurs d'autrefois sont venus autour de la Collégiale. Et ils n'ont pas été déçus. Odeurs de barbe à papa, manèges enchantés... pour les gamins, sourire de la reine de la cavalcade, il ne manquait aucun ingrédient.

Il faut dire que Pierre Verduzan et son équipe sont rodés et peuvent se targuer de proposer une des dernières cavalcades de qualité de la région. L'aspect gastronomique n'a pas été oublié avec un repas gourmet le dimanche soir.

Solidarité Opération «Pièces jaunes» : la banque de France fait les comptes



Georges Mader Directeur de la Banque de France d'Auch

Un mois après la clôture officielle par la Poste du Gers de l'opération «Pièces Jaunes» destinée à collecter des pièces de 5 centimes à 20 francs en faveur de l'amélioration des conditions d'accueil des enfants hospitalisés, le Directeur de la Banque de France d'Auch Georges Mader, accompagné de son Caissier Principal Jacques FERNIOT a rendu public les comptes définitifs pour le Gers.

Au total, 1,7 tonnes de pièces jaunes (546 320 pièces) ont été comptabilisées représentant un montant d'environ 84000 F de dons, soit une augmentation de près de 6% par rapport à 1995 (79000 F). Pour cette mission de comptabilité la

Banque de France aura dû détacher un agent à temps complet durant 35 heures (une semaine). Il s'agit d'ailleurs là de la seule intervention caritative dans laquelle s'investit la «Banque des Banques» gouvernée au plan national par Monsieur Trichet. A noter aussi que les pièces jaunes collectées permettront de réalimenter les commerces en petite monnaie à rendre aux clients.

On retiendra enfin que l'an passé l'opération avait rapporté sur le territoire français la somme de 20 millions de francs remise en chèque Banque de France à la «Présidente» et Mairaine de l'Opération Pièces Jaunes, Bernadette Chirac.

Sauvegarde de l'enfance L'ADSEA reçoit le soutien du préfet

Le Préfet du Gers, Janine Pichon était l'invitée de l'Association Départementale de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence (ADSEA). Après la visite des locaux du foyer de la rue de la Somme à Auch, la représentante de l'Etat a rencontré les responsables de l'Association et s'est entretenu de leur action auprès de 200 enfants (venus de toute région Midi-Pyrénées et du Gers) accueillis sur les trois sites gersois, de la rue de la Somme, de la Convention et du Château de Lescout à Jégun.

Le Président de l'ADSEA, le Docteur Didier DUPRONT a rappelé à cette occasion les divers degrés d'intervention de ses éducateurs. Au plan du suivi psychologique tout d'abord, auprès de jeunes souffrant de déséquilibres ou troubles parfois proches de la psychose; au plan scolaire et de la formation ensuite, avec une scolarisation interne pour

certaines, une scolarisation externe voire des apprentissages ou des formations professionnelles pour les autres et des animations axées autour d'ateliers et stages; enfin le Docteur Dupront a insisté sur les soins à domicile dispensés par l'ADSEA que les administrateurs comptent bien développer encore plus à l'avenir. A noter que, dans le cadre de sa restructuration l'Association pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence du Gers vient de regrouper ses deux établissements auscitains en une seule structure à vocation complémentaire.

Lors de la réception qui a clôturé sa visite, Janine Pichon n'a pas manqué de saluer l'action des éducateurs de l'ADSEA et a assuré le conseil d'administration et le personnel de son entier soutien en vue du renouvellement de l'agrément.



Le Préfet Janine Pichon et le Président de l'ADSEA le Docteur Didier DUPRONT

TAUROMACHIE

Première «Tienta» chez Jean-Louis Darré



Bientôt des « bichos » de combat élevés plein air, plein Gers au Cantaou en Astarac chez Jean-Louis Darré.

Notre département est terre d'élevage en tous genres et depuis 1992 grâce à Jean-Louis Darré, même les toros de combat peuvent voir le jour en Gascogne. Passionné de tauromachie, Jean-Louis Darré a converti une partie de son exploitation, le « Cantaou » en plein cœur de l'Astarac en berceau pour ces bêtes qui font passer le frisson « a la cinco de la tarde » quand pour elles sonne l'heure - généralement la dernière ! - de donner la réplique au matador.

Monter un élevage de toros se fait par étapes et au « Cantaou », Jean-Louis Darré sait ne pas les brûler. En 92, l'éleveur gersois acquérait ses vingt premières vaches de l'éleveur camarguais Jean Riboulet ainsi que deux étalons, dont des premiers fruits sont nés.

Une « Tienta » c'est l'occasion de mettre à l'épreuve la qualité du bétail né chez un éleveur. Pour la première au « Cantaou », deux espoirs de l'arène le matador français Frédéric Leal et le novillero

Charly Lalouey dit « El Lobo » étaient en piste.

Pour la circonstance en présence d'une centaine «d'aficionados de verdad», l'arène de l'élevage naissant du Cantaou était inaugurée. Un ruedo de 30 mètres de diamètre qui sera encore plus hospitalier aux bêtes et aux hommes de l'art taurin quand le sol aura pris un peu plus de mollesse. Les trois vaches (nées en 1995) testées au cheval et à la muleta lors de cette tienta n'ont pas déçu même si l'une s'est révélée très supérieure aux deux autres. A ces trois futures mères de donner au plus tôt naissance à des toros vrais de vrais qui permettront à l'éleveur Jean-Louis Darré passionné, obstiné, courageux s'il en est, de franchir une nouvelle étape, décisive celle-là.

Bientôt des toros nés « plein air, plein Gers » dans les plus grandes arènes pour les plus grandes messes de la cinco de la tarde ? Jean-Louis Darré est de moins en moins seul à y croire...

Patrimoine

Les Amis de Flaran : dynamisme et ouverture

A l'image de l'enthousiasme de leur président, Charley Tantet et dans la force de leurs 549 adhérents, les Amis de Flaran affichent une belle santé par des activités multiples et des projets parfois ambitieux. C'est ce qu'ils ont exposé et développé au cours de leur assemblée générale à l'abbaye, en présence de M. B. Cassaignau, président du CDTL (Comité Départemental de Tourisme et des Loisirs) et de M. P. Mas, Directeur départemental de la Caisse d'Épargne.

En 1995, l'association a acquis du mobilier d'époque pour la chambre du prieur. Elle a participé à l'exposition d'été sur les naïfs, ainsi qu'à la recherche d'artistes, tels F. Bourhy à l'automne.

Les voyages de printemps et d'automne connaissent un succès certain avec une participation de 10 à 12% des adhérents. Le crédit artistique des concerts est considérable et ils permettent à de jeunes artistes, qui comptent déjà, de se produire à l'aube de leur carrière.

L'association a innové au cours de l'année avec une soirée estivale consacrée aux conteurs gersois.

Mais le grand projet pour 1996, c'est l'exposition de l'été sur les cadrans solaire. Une exposition monumentale à tous les points de vue, puisqu'elle doit laisser des traces durables avec la réalisation d'un cadran solaire analogique, où l'heure est donnée par la projection de sa propre ombre lorsque l'on est situé au milieu du cadran.



Les Amis de Flaran en assemblée

BULLETIN D'ABONNEMENT à "LA GASCOGNE"

Nom :
Prénom :
Adresse :

- Abonnement de 1 an : 6 numéros : 20 F
 Abonnement de soutien :

Joindre un chèque de règlement à
"LA GASCOGNE" B.P.66 - 32500 FLEURANCE

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

ECCO

N°1 du travail temporaire recrute pour longues missions

- 1 COMPTABLE CONFIRMÉ
BTS + 5 ans expérience
- 1 CHEF DE CHANTIER GROS
CEUVRE
- 1 RESPONSABLE PRODUCTION
AGROALIMENTAIRE
- 3 MENUISIERS SECTEUR
FLEURANCE

Se présenter avec certificat de travail pour constitution de dossier, 1, place Louis Blanc 32000 AUCH Tél. 62 05 96 60

• La Ferme des Etoiles recherche employée CES pour ménage et cuisine familiale - 60 Bis Rue Gambetta - Tel 62 06 09 76 - FLEURANCE

ANIMAUX

• DONNE à partir du 15 mai 2 chats mâles - 1 tigré et 1 noir - Tél. H.R. 62 65 21 54

DIVERS

• CINCINATUS SA - Gestion de patrimoine et placements financiers Tel 62 61 02 87 - Fax 62 61 00 08 - Paris - Province - Etranger

COGEX

Notre société, filiale du Groupe SENSEMAT (1 milliard de CA - propriétaire des marques LIP, Achille ZAVATTA, Luis OCANA, RHINO, COGEX, TURBOFEE, PELLETIER, ELITE, ADAM et GIMEL) est spécialisée dans la distribution d'outillage à main et articles de bricolages grand public, et recherche un :

COMMERCIAL SEDENTAIRE

A 20/25 ans, vous êtes dynamique, travailleur et aimez prendre des initiatives. Vous possédez une formation Bac + 2 ou une expérience d'au moins 1 an à un poste similaire. Après une formation à nos méthodes et produits, vous réceptionnez les appels clients, administrez les ventes et effectuez la saisie des commandes.

Vous devrez faire preuve d'organisation et de responsabilité, et développer un bon contact relationnel avec la clientèle. Possibilité d'opportunité sur le terrain, par la suite. Poste basé à AUCH.

Adressez lettre + CV + photo et prétentions (sous référence «La Gascogne») à :

SENSEMAT
BP 66 32500 FLEURANCE

Rédigez votre annonce

4 lignes de 33 signes ou espaces 40 F TTC
GRATUIT pour les salariés du Groupe SENSEMAT

.....
.....
.....
.....

la ligne supplémentaire 10 F.T.T.C.

Amitié Gascogne-Roumanie persiste et signe

Amitié Gascogne-Roumanie présidée par Alain Gillman est une association (enregistrée au Journal Officiel du 28 Février 1996) qui poursuit les buts suivants : «créer et développer des liens d'amitié, de solidarité et d'échanges sur les plans humain, culturel, touristique et économique entre la Gascogne et les différentes régions de Roumanie».

Cette association repose sur un historique concret. Il faut se souvenir qu'en 1990 des gersois s'étaient mobilisés dans le cadre de l'opération Villages Roumains.

Ainsi un camion de médicaments et de vivres avait soulagé la détresse des habitants de Feldioara. Ce premier contact a été suivi de beaucoup d'autres. Dernier en date la venue fin Mars à Fleurance de 55 personnes, des lycéens notamment, originaires justement de Feldioara.

Pour développer ces échanges on peut compter sur Amitié Gascogne-Roumanie qui souhaite que les gersois soient nombreux à pousser avec elle la roue de la solidarité, de la bonne entente par-delà les frontières.

Pour mieux connaître AGR (Amitié Gascogne-Roumanie) on peut s'adresser à son Siège Social, 7, Rue Joliot Curie, à Fleurance (Tel : 62 06 28 82). Les adhésions sont recueillies par la trésorière Mme Paulette Barthe (tel : 62 67 00 42), à Saint-Aurence-Cazaux.

Signalons aussi que fin Mai ou courant Juin (date à préciser) Amitié Gascogne-Roumanie organise un court séjour en Roumanie - Renseignements au 62 06 20 35.



unicef

Donnez au Comité du Gers
BP 66 32500 FLEURANCE

Le prochain numéro
de "LA GASCOGNE"
(N° 9 - Juillet-Août)
paraîtra le samedi
6 juillet 1996

LA GASCOGNE

S.A.R.L. au capital de 50 000 Frs
Zone industrielle - RN 21 - 32500 FLEURANCE
Tel. 62 06 23 22 - Fax 62 06 66 98
Gérant et Directeur de Publication
M. J.-C. SENSEMAT
C.P.P.A.P. n° 75986 - ISSN : 1265-5392
Dépôt légal Janvier 1996
Impression : Imprimeries de Gascogne
18 rue H. Cazaubon 32100 CONDOM